

Info presse

Lundi 9 décembre 2019

Association Progastrin Cancer Control

(Association des professionnels de santé pour la promotion de la connaissance sur hPG₈₀).

Président : Didier PITARQUE

Site web : <https://www.progastrin-cancer-control.org>

E-mail : contact@progastrin-cancer-control.org

Téléphone : 07 86 92 88 29

La presse française s'est fait l'écho d'une très importante étude clinique sur la progastrine lancée il y a un an, l'étude **ONCOPRO**, menée par les Hospices Civils de Lyon sur 16 cancers et dirigée par le professeur Benoit You.

Cette étude fait partie des 63 études, déjà réalisées, en cours de réalisation ou de lancement sur les 5 continents sur l'intérêt de la détection ou du dosage dans le sang de hPG₈₀ (la progastrine circulante), pour le diagnostic et le suivi des patients atteints d'un cancer.

Qu'est-ce que la progastrine ?

En situation non pathologique, la progastrine est une pro hormone maturée en gastrine à l'intérieur des cellules G de l'estomac. La gastrine a un rôle dans la digestion et la progastrine n'a pas vocation à sortir de la cellule G. Dans cette situation non pathologique, il n'y a pas de hPG₈₀ dans la circulation sanguine.

Qu'est-ce que hPG₈₀ ?

La forme circulante (donc extracellulaire) de la progastrine est dénommée hPG₈₀ afin de la différencier de la forme intracellulaire. En situation pathologique, quel que soit l'organe concerné, hPG₈₀ a une autre fonction que la progastrine intracellulaire.

La sécrétion de hPG₈₀ par la cellule tumorale est induite par une activation anormale de la voie de signalisation Wnt, impliquée dans l'initiation et l'évolution du cancer dès ses tous premiers stades et tout au long de la pathologie. Au regard des recherches scientifiques réalisées à ce jour, hPG₈₀ apparaît spécifiquement sécrétée par les cellules cancéreuses et principalement par les cellules souches cancéreuses qui sont le véritable réacteur de la tumeur.

Il faut considérer hPG₈₀ comme un messenger de la tumeur, indispensable à sa vie et à son évolution. Sans ce messenger, la cellule cancéreuse paraît revenir à son état naturel, elle se différencie et donc reprend une fonction « normale » puis meurt par apoptose.

Ainsi, non seulement la présence de hPG₈₀ paraît bien reliée à la présence d'une tumeur, mais neutraliser ses effets sur la tumeur s'est révélé être une stratégie thérapeutique très efficace, tout du moins chez l'animal, et prometteuse chez l'homme (Priour et al, 2017).

À L'origine, une scientifique audacieuse.

La personne à l'origine de ce travail est Dominique Joubert, une chercheuse française qui dirigeait un département de recherche sur le cancer à l'Inserm et qui a réalisé toutes ses recherches en relation avec l'Hôpital.

Dès 2003, Dominique Joubert a brisé un tabou scientifique et médical en démontrant que la réversion tumorale dans le cancer colorectal était possible en bloquant la production de hPG₈₀. Cette démonstration a été confirmée en 2015 par l'équipe nord-américaine de Scott Low par des manipulations génétiques de souris.

Dominique Joubert est aussi à l'origine de développements qui permettent aujourd'hui de proposer des solutions pragmatiques et innovantes aux professionnels de santé que nous sommes.

En effet, en 2006 elle décide que cette démonstration ne peut rester confinée au domaine de la recherche fondamentale et doit bénéficier à tous les patients.

Elle se considère au service des médecins et a donné à la start-up, créée pour la cause, mission que tout produit et toute solution devraient atteindre le patient.

À quoi sert la détection ou le dosage de hPG₈₀ dans le sang ?

Le suivi de thérapie

Doser hPG₈₀ avant, pendant et après un traitement (chirurgie, chimiothérapie, radiothérapie ou thérapie ciblée telle l'immunothérapie) permet aux médecins d'avoir une nouvelle information. Contrairement aux autres marqueurs tumoraux qui ont tendance à donner une information uniquement sur la taille de la tumeur, hPG₈₀ semble indiquer « l'énergie/l'activité » de la tumeur. Le niveau de hPG₈₀ n'est pas seulement lié à la présence de la tumeur, mais bien à l'énergie/l'activité des cellules cancéreuses, essentiellement reflétée par l'activité des cellules souches cancéreuses. À ce jour, seul le dosage de hPG₈₀ permet d'avoir une information sur l'activité des cellules souches cancéreuses.

Par ailleurs, hPG₈₀ est détectée quel que soit le stade de la tumeur, permettant d'espérer son utilisation pour un dépistage précoce du cancer.

Le taux de hPG₈₀ est à notre sens une nouvelle donnée qui doit dès à présent compléter les informations disponibles avec les autres marqueurs, lorsqu'il y en existe, et les informations issues de l'imagerie.

La présence de hPG₈₀ dans le sang a été détectée dans les 16 cancers étudiés à ce jour. Son dosage permet donc d'avoir aussi et enfin des indications solides sur l'efficacité des thérapies pour les cancers sans marqueur sanguin connu.

La détection des récurrences

La détection de hPG₈₀, après traitement, permet d'aider le médecin à identifier précocement une récurrence. Plusieurs études démontrent cette efficacité à « signaler » une rechute jusqu'à un an avant l'apparition de signes cliniques.

Le dépistage

La détection de hPG₈₀ dans le cadre du dépistage de masse du cancer sera déployée uniquement dans des pays où un Institut de Localisation de la Tumeur sera créé.

A ce jour et au regard des données scientifiques disponibles, la détection de hPG₈₀ chez un sujet asymptomatique paraît indiquer une susceptibilité augmentée à développer un cancer.

La thérapie

Ce projet « progastrine » a commencé par la mise au point d'une solution thérapeutique contre le cancer colorectal. Il s'agit d'un anticorps humanisé anti-hPG₈₀. Au début de ce projet, la connaissance fondamentale sur hPG₈₀ était limitée et son importance dans la

tumorigenèse mal appréhendée. Au fur et à mesure des recherches, il a été démontré :

- Que les cellules souches tumorales avaient besoin de hPG₈₀ pour survivre,
- Que sa neutralisation extracellulaire par cet anticorps spécifique avait des effets très importants sur l'ensemble des mécanismes tumoraux et engageait une « réversion tumorale ».

De plus, à ce jour, les études animales n'ont démontré aucun effet secondaire majeur.

L'équipe de Dominique Joubert a sélectionné et testé in vitro et in vivo chez l'animal cet anticorps humanisé. Ce développement n'attend plus que son financement pour entrer en clinique.

Cette thérapie dite de différenciation est un grand espoir pour nous tous. Pratiquée en combinaison avec les thérapies actuelles ou isolément, elle devrait apporter de nouvelles solutions de traitement et des perspectives de guérison.

L'association a étudié les données scientifiques très rigoureuses actuellement disponibles. Cibler hPG₈₀ est probablement la plus grande avancée en matière de lutte contre le cancer de ces dernières années.

L'étude **ONCOPRO** est la première grande étude en France sur hPG₈₀ (la progastrine circulante). Elle est menée par les Hospices Civils de Lyon sous la direction du Professeur Benoit You avec 16 services d'oncologie. Elle devrait permettre de proposer des protocoles d'utilisation du résultat en diagnostic, mais surtout en suivi de thérapie et en détection de récurrence.

Ces résultats viendront s'ajouter aux résultats des autres études réalisées ou en cours de réalisation par les hôpitaux en Europe, aux USA et en Asie qui travaillent sur l'utilisation de hPG₈₀ dans la lutte contre le cancer. Selon nos informations, sur la base des résultats d'études déjà obtenus, certains de ces hôpitaux intègrent dès à présent ce test en routine en complément des tests actuellement disponibles.

La société **ECS-Progastrin lab SA** commercialise le test sanguin DxPG₈₀, qui dispose du marquage CE IVD (« DxPG₈₀ smart » pour la détection, « DxPG₈₀ lab » pour le dosage). Selon nos informations, ce test commence déjà à être utilisé par des médecins hospitaliers dans un usage de suivi de thérapie et de détection de récurrence.

L'**Association Progastrin Cancer Control** est une association française de professionnels de santé qui ont découvert le projet hPG₈₀. L'association s'est donnée pour double mission :

- Fédérer un maximum de professionnels de santé autour de l'intérêt de cibler hPG₈₀ dans la lutte contre le cancer.
- Capitaliser la connaissance sur cette cible, la rendre disponible et la diffuser à tout professionnel de santé et à toute Autorité de Santé Publique au profit du patient.

L'Association est aujourd'hui hébergée chez le distributeur du test en France en attendant d'avoir les moyens de créer un centre d'information sur hPG₈₀.

L'association a publié, en anglais et en français, un livre blanc sur les interactions entre la progastrine et le cancer. Ce livre blanc peut être téléchargé sur notre site Internet :

<https://www.progastrin-cancer-control.org>